



PHILO-FICTIONS
La revue des non-philosophies

**Traduction,
une dernière fidélité**

N° 3-4, 2012

**ONPHI
EDITIONS**

***Philo-fictions*, la revue des non-philosophies**

Philo-fictions est une revue publiée par l'ONPhI,
Organisation non-philosophique internationale

Rédactrice en chef :

Anne-Françoise SCHMID

Directeur de la publication :

Jean-Baptiste DUSSERT

Éditeur : Sathya RAO

Comité de rédaction :

Alessandro BERTOCCHI, Mariane BORIE, Étienne BROUZES, Marc DEVELEY, Jean-Baptiste DUSSERT, Christelle FOURLON, Gilbert KIEFFER, François LARUELLE, Sylvain LÉTOFFÉ, Xavier PAVIE, Sylvain TOUSSEUL

Comité scientifique :

Jean-Yves BÉZIAU (université de Rio de Janeiro), Raymond BRASSIER (université de Beyrouth), Kuo-Hsien CHANG (université de Taïwan), Erik DEL BUFALO (université centrale de Caracas), Danilo Di Manno DE ALMEIDA (université méthodiste de São Paulo), Katerina KOLOSOVA (université de Skopje), John MULLARKEY (université de Dundee), Sathya RAO (université d'Alberta), Gérard WORMSER (École normale supérieure de Lyon)

Secrétariat d'édition, conception graphique : Mariane BORIE

Couverture :

Étienne BROUZES (conception),
Gilbert KIEFFER (illustration)

Informations, contacts :

ONPhI éditions, 33, rue de
Fontarabie, 75020 Paris (phi-
lofictions@onphi.org)

L'affirmation de la philosophie oscille toujours entre sa mort et sa survie, son excès et sa rareté, son pluriel et sa singularité, sa médiatisation et son absolutisation, comme si elle ne savait exister que dans l'enclos de ces dualités harassantes. Les rares nouvelles propositions qui apparaissent sont encore des répétitions et des défenses doctrinales de positions. *Philo-fictions* prend le risque d'une autre ambition, la déclare, sans ignorer sa difficulté de réalisation : placer la philosophie sous la triple condition de l'invention, de la découverte et même du pari. Ici encore, il faut, pour les déréglementations et les utopies auxquelles nous aspirons, des principes nécessaires d'ordre, des règles, une nouvelle conception de la création et du déplacement des paramètres.

Sous le titre de non-philosophie, d'anti-philosophie, de sans-philosophie, voire de pop-philosophie, certaines de leurs conditions négatives ont été déjà fixées, certains de leurs codes les plus lourds identifiés, certaines tentatives ont été faites. Il reste, à qui le voudra, à proposer de nouvelles décisions. Il ne s'agit pas nécessairement de nouvelles grandes philosophies à visée hégémonique, mais au moins de textes qui pourraient être dits globalement « non-standard ». Par définition, nous ne savons ce que nous pouvons attendre de nous-mêmes.

François Laruelle

Prix du numéro : 20 €
Version électronique : 7,5 €

Dépôt légal : janvier 2013

ISSN (version papier) : 2103-7809
ISSN (version électronique) : 2100-0743

La version électronique de ce numéro est disponible en téléchargement sur le site de la revue, à l'adresse : <http://www.philo-fictions.com>

PHILO-FICTIONS
La revue des non-philosophies

Traduction,
une dernière fidélité

N° 3-4, 2012

Philo-fictions

Cette revue a pour destination de recevoir des textes dits « non-philosophiques » et d'en constituer une sorte de bibliothèque. Le « non » de non-philosophique n'est pas une négation, mais une généralisation. Le minimum d'un texte non-philosophique est d'admettre que le réel précède la philosophie, et de transformer les énoncés philosophiques en fonction de cette hypothèse. La philosophie y perd son autorité sur le réel, mais on peut enfin la caractériser et en faire la théorie. La non-philosophie est la théorie de la philosophie et une pragmatique à son occasion.

Ce caractère minimal de l'exigence explique la variété des textes, parfois d'apparence théorique, parfois expérimentaux, à partir de fragments de philosophie, traités en matériau pour l'invention non-philosophique. Le comité de rédaction a décidé de proposer un thème pour chaque numéro afin de rendre plus accessible cette diversité. Chaque numéro dans son ensemble manifeste ainsi certaines marges des problématiques à partir d'un titre qui condense ce qu'on croit être des contraires.

Le premier numéro, « Clandestinité, une ouverture », est parti de matériaux venant de la phénoménologie, de la schizo-analyse (Deleuze), de la tradition postcoloniale et de l'esthétique, pour proposer des variations non-philosophiques sur le thème de la clandestinité. Le second numéro, « Fiction, une nouvelle rigueur », a cherché à mettre en jeu les transformations des énoncés philosophiques eux-mêmes en non-philosophie, les mettre en pratique et les théoriser partiellement. Si l'on suppose que R précède P, nous n'aurons plus de dialectique ou de topologie nous permettant de les articuler ; il s'agira de mettre en œuvre des

fictions qui vont articuler les transformations de philosophie avec celles proposées à partir d'autres discours.

Le thème de la fiction (distincte du récit) est maintenant bien développé dans la philosophie anglo-saxonne où l'on cherche à caractériser les mathématiques indirectement, en voyant ce qu'elles deviennent sans l'une de leur caractéristique fondamentale. Dans certaines théories de la conception, on cherche aussi à ne pas partir d'un objet donné mais d'un impossible (un objet sans l'une de ses propriétés) pour créer des séries d'objets, supposés inconnus. Ici aussi, il s'agit de créer des objets inconnus, peut-être aussi des philosophies inconnues.

Le troisième et dernier numéro en date, intitulé « Traduction, une dernière fidélité », porte son questionnement sur les relations complexes entre philosophie, non-philosophie et traduction. Il y est question à la fois de mettre en question l'instrumentalisation philosophique du traduire, tout autant que de dégager de nouvelles pratiques traductives dérivées de la non-philosophie, à l'heure où cette dernière devient de plus en plus accessible dans d'autres langues.

Les critères d'évaluation de Philo-fictions ne sont en aucun cas dogmatiques. Le comité de lecture est ouvert aux contributions qui ne relèvent pas directement de la non-philosophie, mais qui apportent une perspective originale sur le thème abordé.

Éditorial

LA TRADUCTION est une opération transcendantale qui permet le déploiement d'une multiplicité de fictions à partir d'une variété de matériaux différents, à commencer bien sûr par les langues naturelles, mais pas exclusivement. Du point de vue non-philosophique, les fictions (de) traduction ne peuvent être rigoureuses que si elles parviennent à se libérer de l'opération transcendante du traduire qui maintient le matériau-source dans un rapport de specularité avec sa propre prétention d'originalité. Selon cette configuration (qui constitue le noyau du modèle de la traduction automatique propre à la philosophie), la traduction est, au pire, une impossibilité métaphysique, au mieux, une opération philosophique de duplication de l'original que peut venir éventuellement médiatiser ou bien moduler la figure de l'Autre.

L'usage abondant que la déconstruction derridienne a fait de la traduction, ainsi que l'exportation du motif éthique dans les *Translation Studies*, sous l'impulsion d'Antoine Berman, témoignent de ces nouvelles pratiques philosophiques du traduire. Autrement plus rigoureux, le traduire non-philosophique implique deux gestes qui se résolvent dans les termes d'une dualité unilatérale pour donner lieu à une pragmatique transcendantale du traduire, un « traduire-fiction »,

en quelque sorte. D'un côté, il s'agit de soustraire le matériau-source au jeu de sa propre idéalisation (ou réflexivité) dans le cadre de ce que l'on pourrait appeler une « herméneutique non-philosophique », nécessairement critique mais en un sens radical. De l'autre, il s'agit de traduire ce matériau conformément à l'axiomatique non-philosophique – c'est le littéralisme non-philosophique – plutôt que de simplement l'activer selon les règles de sa propre prétention (philosophique) au risque d'étendre son empire et celui qu'il a sur le monde.

Les contributions réunies dans le présent numéro de *Philofictions* s'efforcent de tirer des fictions aussi rigoureuses que possible de leurs diverses mises en œuvre du traduire non-philosophique, soit qu'elles critiquent radicalement les modalités restreintes du traduire philosophique, soit qu'elles réélaborent plus spécifiquement l'opération non-philosophique en activité (de) traduction, soit encore qu'elles inventent des pratiques inédites du traduire non-philosophique à partir d'une variété de matériaux et d'occasions (esthétique, science, etc.).

Sathya Rao

Table des matières

La tâche du traducteur-étranger. Essai de tradu-fiction SATHYA RAO.....	13
Traduction libre, traducteur indifférent ALESSANDRO BERTOCCHI	37
De l'art comme délire rigoureux ÉTIENNE BROUZES, GILBERT KIEFFER.....	45
La tâche du philosophe. Variation à partir de <i>Die Aufgabe des Übersetzers</i> de Walter Benjamin GABRIEL CATREN	65
Ouverture de la traduction au paradoxe silencieux du xx ^e siècle. La pensée comme structure ou comme intentionnalité, de Claude Lévi- Strauss à Antoine de La Garanderie GILBERT KIEFFER.....	113

Petit pratique de traduction	
JEAN-MICHEL LACROSSE	139
Dernière fidélité	
ANNIE-FRANÇOISE NOËL	155
Une traduction non-philosophique de <i>La Voix et le Phénomène</i> de Jacques Derrida	
JÉRÔME RAMOND	175
Douze propositions sur les mathématiques, le langage et la science de l'Un	
PIERRE HACK	197

La tâche du traducteur-étranger

Essai de tradu-fiction

SATHYA RAO

Résumé : Après avoir proposé une critique des modélisations traductosophiques du traduire, nous formulerons les principes non-philosophiques d'une science (du) traduire à l'occasion d'une lecture-fiction du célèbre texte de Walter Benjamin *Die Aufgabe des Übersetzers*.

Mots clés : traduction, traductologie, Walter Benjamin, untraduisibilité.

The Task of the Alien-Translator. An Attempt in Transla-fiction

Abstract: After showing the limits of the traductosophical models of translation, this article will lay the non-philosophical foundations of a science (of) translation on the occasion of a fictional reading of Walter Benjamin's canonical text Die Aufgabe des Übersetzers.

Keywords: translation, philosophy of translation, Walter Benjamin, non-philosophy, materialism.

Traduction libre, traducteur indifférent

ALESSANDRO BERTOCCHI

Résumé : La traduction est ici envisagée comme une rencontre entre langages dans laquelle le sujet se retrouve impliqué. L'interaction entre les notions qui permettent de décrire cette rencontre de la façon la moins métaphorique possible dégage un ordre de priorité : on comprend la traduction à partir d'un sujet qui, dans la rencontre des langues et dans le passage technique de l'une à l'autre, cherche une confirmation rhétorique au fait d'être déterminé avant le langage.

Mots clés : rencontre, situation, traduisibilité, traduction, langage-un, usage, liberté, indifférent, mise à l'épreuve, mésentente, rétroaction.

Free Translation, Indifferent Translator

Abstract: Translation is here considered as the meeting of languages, in which the subject gets involved. The interaction between the concepts, which allow to describe this meeting in the less metaphorical manner, draws an order of priority: we can understand the translation starting from a subject who, in the meeting of the languages and in the technical transition from one to the other, looks for a rhetoric confirmation of a fact: the subject is determined before the language.

Keywords: meeting, situation, translatability, translation, use, freedom, indifferent, put to the test, misunderstanding, retroactive effect.

De l'art comme délire rigoureux

ÉTIENNE BROUZES, GILBERT KIEFFER

Résumé : « Je dois me mettre à ta place pour t'entendre, et un peu dans ton histoire pour te comprendre. » La philosophie est un idiolecte, entre art et schizophrénie.

Mots clés : esthétique non-esthétique, paranoïaque-critique, délire, art.

Between wild imagination and cold rigor

Abstract: "I have to take a place on your inner space, in order to have a better understanding of what you said." Philosophy is an idiolect, between art and schizophrenia.

Keywords: aesthetics, non-aesthetics, paranoiac-critical, onirism, art.

La tâche du philosophe

Variation à partir de Die Aufgabe des Übersetzers de Walter Benjamin

GABRIEL CATREN

Résumé : Le texte¹ que nous présentons ci-dessous résulte de la composition d'un ensemble d'opérations de *transcription littérale* (à la Pierre Menard), de *détournement*, de *critique*, d'*interprétation*, de *montage de citations sans guillemets*, de *déformation*, de *greffe*, de *potentialisation* et de *prolongement*, opérations agissant sur la traduction française du texte de W. Benjamin *Die Aufgabe des Übersetzers*². Comme c'est le cas de toute traduction restreinte, la seule façon de mesurer l'écart et la portée de ladite variation par rapport au texte soi-disant original³ est de les comparer mot à mot. Idéalement, ce texte devrait donc être lu à côté de celui de W. Benjamin, c'est-à-dire dans une édition que l'on pourrait qualifier de « bilingue ».

Mots clés : théorie de la traduction, Walter Benjamin, philosophie spéculative.

1. Je remercie Dorothée Legrand et Narcisa Hirsch pour avoir lu une version préliminaire de ce texte.

2. BENJAMIN, W., « La tâche du traducteur », in *Œuvres* (t. I), trad. M. de Gandillac, R. Rochlitz et P. Rusch, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2000, p. 245-262. Nous avons aussi tenu compte des modifications de ladite traduction, proposées par Antoine Berman dans BERMAN, A., *L'Âge de la traduction. « La tâche du traducteur » de Walter Benjamin, un commentaire*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, coll. « Intempêtes », 2008, 181 p.

3. BENJAMIN, W., « Die Aufgabe des Übersetzers », in *Gesammelte Schriften*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, tome IV, vol 1, 1972, p. 9-21. En ligne : http://sl-w.philhist.unibas.ch/fileadmin/depsl/user_upload/redaktion/DPL_Dokumente/Ammar_Text_3.pdf.

The Task of the Philosopher. A Variation on the Theme of Walter Benjamin's Die Aufgabe des Übersetzers

Abstract: The following text results from the compounding of a set of operations of literal transcription (à la Pierre Menard), détournement, critique, interpretation, the montage of quotations without quote-marks, deformation, grafting, potentialization and extension – operations performed on the French translation of Benjamin's text Die Aufgabe des Übersetzers. As is the case with every translation in the usual sense of the term, the only way to measure the aforesaid variation's distance from the so-called original text is to compare them word for word. Ideally, this text would thus be read "side by side" with Benjamin's – that is to say, in an edition that one might call "bilingual".

Keywords: Translation Studies, Walter Benjamin, speculative philosophy.

Ouverture de la traduction au paradoxe silencieux du xx^e siècle

La pensée comme structure ou comme intentionnalité, de Claude Lévi-Strauss à Antoine de La Garanderie

GILBERT KIEFFER

Résumé : Parfois, une évidence dissimule un paradoxe, tout comme la lumière se révèle être des vagues et des particules. La perspective philosophique de la traduction révèle un autre paradoxe : la traduction recherche des équivalences et déclenche un processus de réflexion. Chaque pensée semble elle-même être la traduction d'une autre pensée, qui est sa référence même si elle est invisible. Penser c'est traduire, et dans l'étude de la gestion mentale d'Antoine de La Garanderie, l'ensemble du processus semble être une évocation de type auditif première personne, une traduction dans une langue personnelle qui tend à créer un nouveau sens, différent et créatif. Nous espérons que le structuralisme pourrait saisir l'essence de tout cela ; mais il y a quelque chose derrière les structures qui n'est pas structurel. Les structures ne peuvent pas décrire l'énergie de ces paradoxes. La non-philosophie utilise de nouvelles descriptions qui permettent de dépasser cette limitation de la pensée structurale.

Mots clés : phénoménologie, structure, gestion mentale, énergie spirituelle, non-philosophie, traduction.

Au Unseen Paradox: Translation as Part of a Thinking Process “Per Se” Between a Structural and an Intentional Description, Beyond Lévi-Strauss’ Structures and Near Antoine de La Garanderie’s Investigation

Abstract: Sometimes an obvious fact hides a paradox, in the same way as light turns out to be waves and particles. The philosophical outlook of translation reveals another paradox. Translation searches for equivalences and triggers a thinking process. Now, each thought itself seems to be the translation of yet another thought, which is its reference, although it is invisible. Thinking is translation, and in Antoine de La Garanderie’s study of Mental Management, the whole process appears to be an auditory evocation from within a first-person approach, a translation into a personal language, which tends to create a new meaning, a different and creative one. We hoped that structuralism could catch the essence of it all; but there is something behind the structures which is not structural. Structures cannot describe the energy of these paradoxes. Non-Philosophy uses new descriptions which go beyond the limitation of structural thinking.

Keywords: translation, structure, spiritual energy, Mental Management, Phenomenology, Non-Philosophy.

Petit pratique de traduction

JEAN-MICHEL LACROSSE

Résumé : La traduction est une pratique générique qui nécessite plusieurs Mondes (Philosophies) pour donner un (nouveau) Monde.

Mots clés : traduction, informatique, Turing, pratique, exécution.

“Petit pratique” of translation

Abstract: Translation is a generic practice wich requires several Worlds (Philosophies) to give a (new) World.

Keywords: translation, computer, Turing, practice, execution.

Dernière fidélité

ANNIE-FRANÇOISE NOËL

Résumé : Selon le Réel-Un, qui détermine l'univocité de la Parole et l'universalité de la Pensée, toute conception de la non-philosophie comme tra-duction de la raison philosophique standard serait un non-sens. Comme traduction problématique de la philosophie ordinaire dont l'*organon* est la non-philosophie, la philosophie standard est elle-même le résultat d'un « retour » hallucinatoire à la non-philosophie, opéré par la négation du « non » de ce non-sens montré par un symptôme de la philosophie ordinaire. Cette négation affective, supposée réelle, réaffirme la non-philosophie mais seulement par défaut, tandis qu'elle opère sur la philosophie ordinaire un transfert négatif aux conséquences désastreuses pour la pensée.

Mots clés : non-sens, contresens, symptôme, barbarisme, solécisme, Dernière Instance.

Last fidelity

Abstract: According to the Real-One, which determines the uni-vocity of Speech and the uni-versality of Thought, any concept of non-philosophy as a trans-lation of standard philosophical reason, would be a nonsense. As a problematical trans-lation of ordinary philosophy, which organon is non-philosophy, standard philosophy is itself the result of an hallucinatory “return” to non-philosophy, operated by the negation of the “non” of this nonsense shown by a symptom of ordinary philosophy. This affective denial, supposed real, reaffirms non-philosophy, but only by default, while it operates on the ordinary philosophy a negative transfer, whose consequences are devastating for thought.

Keywords: non-sense, senseless, symptom, barbarism, solecism, Last Instance.

Une traduction non-philosophique de *La Voix et le Phénomène* de Jacques Derrida

JÉRÔME RAMOND

Résumé : Dans les années soixante, Jacques Derrida et Gilles Deleuze (entre autres) redécouvrent les champs d'immanence, explorent Héraclite, la forme singulière de la pensée pulsionnelle, le modèle unifacial extrêmement modulable – instable comme l'uranium! – de la *libido* d'expression : du sujet-référent comme « sujet-*libido* ». Certains s'y consumeront dans l'inconscient et la biochimie, s'y dissémineront en pur néant (solitude, angoisse, mort...); d'autres écriront les chapitres de son ontologie diaphane, les miroitements de son « éphémère pellicule », les voiles et textures de son essence non-pliée; d'autres encore – comme François Laruelle – comprendront définitivement la *libido* comme « nageur » de la pure transcendance des champs, le plus souvent non-dite, mais agissante en dernière-instance : (ici et ailleurs dite) sujet-référent « sujet-*libido* ».

Mots clés : champs d'immanence, pensée pulsionnelle, sujet-*libido*, nageur transcendantal.

Translation(s): Husserl 1900, Jean-Paul Sartre 1943, Jacques Derrida 1967

Abstract: In the sixties, Jacques Derrida and Gilles Deleuze (among others) rediscover the fields of immanence, explore Heraclites, the singular form of pulsional thinking, the unifacial model, extremely modulable – unstable like uranium!– of libido of expression: of referent-subject as “libido-subject”. Some will consume themselves into unconscious and biochemistry, will disseminate into pure non-being (solitude, anguish, death...); some other will write the chapters of its diaphaneous ontology, the glitterings of its “ephemeral film”, the veils and textures of its non-folded essence; some others – like François Laruelle – still will take for good and for granted the libido as “swimmer” of the pure transcendance of fields, most of the time non-said, but acting in the last instance: (here and elsewhere said) referent-subject “libido-subject”.

Keywords: fields of immanence, pulsional thinking, libido-subject, transcendental swimmer.

Douze propositions sur les mathématiques, le langage et la science de l'Un

PIERRE HACK

Texte reçu

Ce numéro s'accompagne de quatre pièces musicales :

Jean BORDÉ, *Deux variations pour un désaccord (I et II)*

Une manière de se répéter sans se redire. Un travail sur le temps intime, en se traduisant. Soit le clavier du piano avec son intérieur, soit deux contrebasses...

Olaf HUND, *Et Paris Triel 37F50*

Léonard DE LÉONARD, *Drônes 1*

Écoute : <http://www.onphi.tv>

Téléchargement : <http://www.philo-fictions.com>

Appel à contributions sur le thème de l'engagement

C'est sous le signe de l'engagement que la revue *Philo-fictions* souhaite organiser sa prochaine livraison (n° 5). Tout en se maintenant dans l'orbite des dispositifs de la non-philosophie, et désormais de la philosophie non-standard, les textes proposés chercheront à s'insérer dans l'un des types suivants, leurs variations, extensions ou croisements n'étant bien entendu pas exclus :

DUALYSES DIMENSIONNELLES

Les thèmes possibles, très variés, sont titrés ici de façon rhapsodique, chaque auteur conservant la liberté d'en agencer les fils comme il ou elle l'entend :

Telos et *pistis* : l'en-vue-de-quoi l'on s'engage, les formes d'une intentionnalité d'engagement, la foi et l'objet de l'engagement... ;

Hypokheimenos, *ontos*, *logos* et *bios* : quel sujet s'engage? pour quelle écriture? quelle parole? quel témoignage? quelle manifestation? ;

Praxis, *krisis*, *ethos* : les structures de l'acte engagé, le choix, la fidélité et la consistance des engagements, le jeu... ;

Polis, *kratos* : l'engagement plus spécifiquement politique, les conflits et coopérations, l'appropriation d'autrui et de soi-même, les jeux du pouvoir et de la résistance... ;

Ergon, *enérgeia*, *entropia* : où il serait question de lutte, de risque, de contrôle et de maîtrise, de limitations de l'action, de résistance d'achèvement... ;

Philosophia et *sophia* : plus spécifiquement, nature de l'engagement philosophique, non-philosophique, de l'engagement dans la pensée, dans le refus de la pensée, jusqu'au désengagement, à la *Gelassenheit* ou au lâcher prise... ;

Etc.

DUALYSES PRATIQUES

Au-delà des thématiques évoquées, les formes les plus diverses sont encore recevables pour peu qu'elles témoignent d'un engagement travaillé dans et par l'unilatéralité, depuis l'immanence radicale :

Libellés, manifestes et actes de foi ;

Règles de conduite, manuels ;

Biographies, « auto-philofictions », journaux ;

Poèmes, scénari ;

Peintures et dessins, enregistrements de performance, musique, dialogues ;

Etc.

Date-limite de réception des textes à la revue :
31 mars 2013

Impression : Script Laser – 7, rue Bernard de Clairvaux – 75003 Paris

Dépôt légal : janvier 2013

Philo-fictions, la revue des non-philosophies

Traduction, une dernière fidélité

- S. RAO La tâche du traducteur-étranger
Essai de tradu-fiction
- A. BERTOCCHI Traduction libre, traducteur indifférent
- É. BROUZES, G. KIEFFER De l'art comme délire rigoureux
- G. CATREN La tâche du philosophe. *Variation à partir de
Die Aufgabe des Übersetzers de Walter Benjamin*
- G. KIEFFER Ouverture de la traduction au paradoxe
silencieux du xxe siècle
- J.-M. LACROSSE Petit pratique de traduction
- A.-F. NOËL Dernière fidélité
- J. RAMOND Une traduction non-philosophique de
La Voix et le Phénomène de J. Derrida
- P. HACK Douze propositions sur les mathématiques,
le langage et la science de l'un